

3-2015

Nations Connected by Fisheries Past and Present / Des Peuples Unis par leur Patrimoine Halieutique

Downeast Fisheries Trail

Roosevelt-Campobello International Park

Follow this and additional works at: https://digitalcommons.library.umaine.edu/seagrant_pub



Part of the [American Studies Commons](#), and the [United States History Commons](#)

Repository Citation

Downeast Fisheries Trail and Roosevelt-Campobello International Park, "Nations Connected by Fisheries Past and Present / Des Peuples Unis par leur Patrimoine Halieutique" (2015). *Maine Sea Grant Publications*. 78.
https://digitalcommons.library.umaine.edu/seagrant_pub/78

This Other is brought to you for free and open access by DigitalCommons@UMaine. It has been accepted for inclusion in Maine Sea Grant Publications by an authorized administrator of DigitalCommons@UMaine. For more information, please contact um.library.technical.services@maine.edu.

Nations connected by fisheries past and present

Des peuples unis par leur patrimoine halieutique

The sea was essential to survival on Campobello. The native Passamaquoddy people hunted and harvested fish and shellfish from the surrounding marine waters. French settlers, and later Scottish and Irish immigrants, caught and dried cod and pollock to feed themselves and to produce salt fish, a major global commodity in the eighteenth century.

"I was thinking, as I came through the Narrows and saw the line of fishing boats and the people on the wharves, that this reception is probably the finest example of permanent friendship between nations that we can possibly have."

— FDR, 1933



Stringing herring for smoking
Étendage du hareng pour le fumage



Emptying weir
Pêche à la fascine

As fish populations declined, the drying racks, smokehouses, and sardine canneries disappeared. Today, Campobello's fishermen and women remain linked to the sea as they continue harvesting lobster, scallops, sea urchins and clams, catching herring, and raising Atlantic salmon in the circular pens visible from here.

"We have only gone once to Herring Cove at night, to see the men driving the herring in certain boats, carrying bright lights, while others so manage the nets as to catch the fish that have been attracted by the blaze."

— Norma Vaughn, *Boston Home Journal*, 1903



Dory and herring
Doris et harengs

La mer était essentielle à la survie à l'île Campobello. Les Passamaquoddys pratiquaient la chasse et pêchaient du poisson et des mollusques dans les eaux marines environnantes. Les colons français et, plus tard, les immigrants écossais et irlandais capturèrent et firent sécher de la morue et de la goberge pour se nourrir et pour produire du poisson salé, une importante denrée consommée dans le monde entier au XVIIIe siècle.

La pêche se poursuivit au XXe siècle, les grands hôtels de l'île Campobello faisant la promotion de la pêche sportive auprès de leurs clients, dont faisaient partie James et Sara Roosevelt ainsi que leur fils Franklin.

À la suite du déclin des populations de poissons, les séchoirs, les fumoirs et les sardineries disparurent du paysage. Malgré tout, les pêcheurs de l'île Campobello entretiennent encore des liens étroits avec la mer. Ils y pêchent toujours le homard, le pétoncle, l'oursin, la myre et le hareng, et ils élèvent du saumon atlantique dans les parcs circulaires que vous voyez d'ici.

"Nous sommes allés une seule fois à Herring Cove pendant la nuit, pour y voir des hommes armés de lampes éblouissantes qui s'affairaient à canaliser le hareng, pendant que leurs compagnons géraient les filets, prêts à capturer le poisson attiré par cette lumière vive."

—Norma Vaughn, *Boston Home Journal*, 1903

« En traversant le passage Narrows et en voyant la file de bateaux de pêche et les passants sur les quais, je me suis dit que cet accueil était probablement le meilleur exemple d'amitié permanente entre nations que nous puissions imaginer. »

—FDR, 1933



Dory and pollock

Doris et goberges